

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article806>

Un objet, une histoire

La plaque mystère.

- Revue N°59 -

Date de mise en ligne : dimanche 23 juin 2013

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés



C'est une plaque en métal, rouillée sur les bords, courbée au centre, et qui a subi les outrages du temps. Elle a été retrouvée dans un tas de terre et de pierres près de la gare de Guise.

D'où vient-elle ? L'inscription nous donne son origine : Â« Le Châtelet Â», une rue, un quartier tout proche de la gare de Guise.

Reste à savoir quels étaient ces établissements Â« ALLEZ Frères Â». A ce jour, cette question est restée sans réponse.



D'une butte à l'autre : la butte du Château vue du Châtelet

La butte du Châtelet, ouvrage fortifié

La plaque mystère.



A l'époque où Sainte-Ménéhould était une ville frontière entourée de remparts, le Châtelet était une butte fortifiée. Les maisons de la ville étaient donc bâties entre le Château et cette butte, de moindre importance certes, mais qui était aussi une position de défense.

Au pied du Châtelet était un quartier nommé « Ban Saint-Pierre », un quartier commerçant et un des plus peuplés de la ville. Ce quartier devait être détruit par un incendie le 23 septembre 1578. On dit que deux cent cinquante maisons furent détruites et que l'église du quartier fut tellement embrasée que les deux cloches fondirent dans le brasier. L'hôpital proche, subit aussi ce jour-là les premiers méfaits des divers incendies qui allaient l'endommager..

C'était un bon bourgeois qui, dans un état d'ivresse dont il était coutumier, avait mis le feu à sa maison ; et à l'époque, rien n'arrêtait les flammes, si ce n'est, ce jour-là, d'un côté les remparts et de l'autre la rivière qui servirent à contenir l'embrasement.



Mais au fil des ans, les remparts devenaient peu à peu inutiles et tombaient en ruines. Le terrible incendie de 1719 allait amener la reconstruction d'une nouvelle ville, celle que l'on connaît, et la butte du Châtelet fut délaissée et réduite.

En 1743, une nouvelle route pour entrer dans la ville, en venant de Châlons, allait être tracée. Elle qui se nomme actuellement avenue Kellermann et puis rue Florion. Avant, pour quitter la ville, on tournait vers le quartier du Milanais, on sortait par la route de France (actuellement le laboratoire) et le chemin « faisait un circuit autour des fortifications avancées du Châtelet, puis au dessus des jardinages de Chaudfontaine et allait traverser le village de Valmy » (Buirette, page 438)

Les travaux furent confiés aux régiments de Guise et d'Hengien et le rocher du Châtelet fut « coupé au couchant

